

Gymnases, stades couverts et salles omnisports

Références du dossier

Numéro de dossier : IA93001071

Date de l'enquête initiale : 2021

Date(s) de rédaction : 2022, 2024

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale Architectures du sport en Ile-de-France

Auteur(s) du dossier : Jessy Jouan, Romuald Goudeseune

Copyright(s) : (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel

Désignation

Dénomination : gymnase

Aires d'études : aire d'étude de la région Ile-de-France

Description

Dans le cadre de la sélection de 100 sites sportifs emblématiques pour les Jeux de Paris 2024, la Région Ile-de-France a sélectionné et étudié 32 gymnases et stades couverts pour mettre en perspective la variété de ces architectures du sport. S'y ajoutent d'autres édifices étudiés par le service depuis le début des années 1990.

Gymnases et autres édifices pour la pratique du sport à couvert

Dès l'Antiquité, le gymnase est un concept polysémique qui se confond avec la palestre et désigne la pratique de plein air, avec ou sans portique, et la pratique à couvert[1].

De nos jours, le mot n'évoque plus ces espaces munis de portiques (pour des montées à la corde lisse ou à nœud, aux échelles ou à la barre, des poutres d'équilibre, etc...) ou autres appareils, tel qu'on peut encore les découvrir en nombre sur les cartes postales du début du XX^e siècle. Le terme regroupe désormais une large famille d'équipements entièrement couverts et rejointe par les arenas de dernière génération. Pour ces dernières, on peut considérer le [Palais des sports](#) (aujourd'hui Dôme de Paris) inauguré en 1960 comme le point de départ d'une chronologie qui passe par le [POPB Paris-Bercy](#) en 1980 et se prolonge à la [Porte de la Chapelle](#) en 2024.

Pour témoigner de cette diversité, nous avons regroupé avec les gymnases toutes les architectures sportives couvertes, du boulodrome au stand de tir, en passant par la salle d'escalade ou la caserne de pompiers.

A la faveur de la théorisation de l'« architecture moderne gymnastique » par Francisco Amoros (1770 – 1848) dès les années 1810 à Paris, on assiste à la naissance des premiers modèles de terrains de sport proposant divers équipements couverts[2]. Les casernes et les écoles seront alors des lieux propices aux expérimentations. Le programme d'un gymnase stricto sensu naît après une lente maturation, au milieu du XIX^e siècle. Dans les réponses à ce programme, il faut distinguer les grandiloquents projets développés au sein de l'école des beaux-arts et jamais mis en œuvre, des propositions effectives qui ont finalement émergé. Si les projets sont signés de grand nom de l'architecture, les célèbres halles charpentées, dont les gymnases Paz et Triat sont des modèles, disposent de rares sources de première main pour en connaître l'histoire architecturale. Les représentations semblent parfois fantaisistes ou outrées dans les dimensions. Il faut pour l'heure se contenter de pistes, notamment quand Triat mentionne l'architecte Eugène Fanost pour le dessin de son [gymnase de la rue des Martyrs](#).

A la fin du XIX^e siècle, à la faveur d'un intérêt pour les activités physiques[3], au-delà du développement d'une gymnastique patriotique[4], deux premiers modèles peuvent être opposés : le « gymnase moderne » urbain[5] et le gymnase extensif, plutôt rural. L'hôtel particulier de la [rue de Trévis](#) abritant la YMCA est un exemple parfait du premier type auquel on pourrait ajouter des clubs privés comme l'Automobile club de France de la place de la Concorde[6]. Dans ce contexte très urbanisé, il faut aussi citer les institutions privées ouvertes au public, dont le [gymnase Christmann](#) constitue un rare survivant.

Dans le cas du modèle extensif, le parc de la Société d'enseignement moderne de Bry-sur-Marne, voulu par Léopold Bellan, est un modèle[7]. Le **gymnase**, inscrit monument historique en 2008 est la pièce maîtresse d'un parc qui abritait également un stand de tir et devait accueillir une piscine[8].

La période de l'entre-deux guerres sera marquée par une intense municipalisation des sports et la création de nombreux gymnases publics qui ne sont pourtant pas standardisés. Après la seconde Guerre mondiale, comme pour les piscines et certains stades, on cherche à couvrir la plus grande surface possible en faisant preuve d'audace technique. Le profil en voile distingue certaines constructions comme la charpente béton de l'**Ile-des-Vannes** ou le **tennis couvert** en lamellé-collé Suzanne-Lenglen dans le 15^e arrondissement.

Les matériaux et les programmes sont variés. On pense par exemple à la brique qui réunit des édifices divers comme le **gymnase Liberté** à Pantin ou les gymnases **Bidassoa** et **Jaurés** à Paris. Comme pour les piscines, les trois lois de programme ont incité à la multiplication des équipements sportifs pour accompagner l'accroissement de la population durant les Trente glorieuses. Les années 1970 virent l'avènement du modèle de COmplexe Sportif Evolutif Couvert (COSEC) dont **Draveil** conserve un exemple assez complet (néanmoins restauré).

[1] LE CŒUR, Marc. « **Couvert, découvert, redécouvert...** » in *Histoire de l'éducation* [en ligne]. Mai 2004, n° 102, p. 109#135.

[2] GOUDESEUNE, Romuald. « **Les gymnases parisiens des années 1815-1848.** » in *Monumental*. 2023, Vol. II, p. 26#27.

[3] TETART, Philippe, VILLARET Sylvain (dir.) **Les édiles au stade# : aux origines des politiques sportives municipales vers 1850-1914**. Rennes# : Presses universitaires de Rennes, 2020.

[4] ARNAUD, Pierre (dir.). **Les athlètes de la république# : gymnastique, sport et idéologie républicaine 1870-1914** Paris Montréal# : l'Harmattan, 1998.

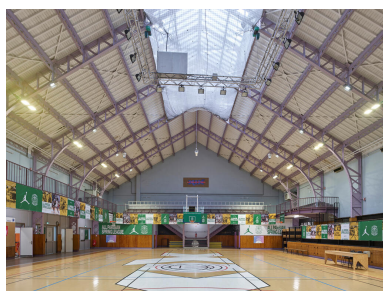
[5] Concept évoqué dans l'article « La conférence olympique » in *L'éducation physique*, 30 juin 1906. Les plans de ce gymnase-type sont présentés par Gustave Rives dans le **Congrès international de sport et d'éducation physique, sous le haut patronage de S. M. Léopold II, roi des Belges. Palais des Académies, Bruxelles, 9-14 juin 1905**. Auxerre# : impr. de A. Lanier, 1905.

[6] Il n'a pas été retenu dans notre corpus à cause de son caractère éminemment privé.

[7] Seul le Parc des sports Pommery et son collège d'athlètes à Reims offre un aboutissement encore plus développé, en dehors de l'Ile-de-France.

[8] Les plans de ce projet sont disponibles au Centre des archives d'architecture contemporaine sous la cote 76 IFA 2523/26.

Illustrations



Un exemple de gymnase à fermes métalliques : le gymnase d'Allemagne à Paris
Phot. Stéphane Asseline
IVR11_20247500286NUC4A

Dossiers liés

Dossier(s) de synthèse :

Les architectures des sports en Ile-de-France (IA00141472)

Édifices repérés et/ou étudiés :

Aréna porte de la Chapelle (IA75001106) Île-de-France, Paris, Paris, 56 boulevard Ney, avenue de la Porte-de-la-Chapelle

Boulodrome (IA92002332) Île-de-France, Hauts-de-Seine, Issy-les-Moulineaux, 5 rue Rabelais

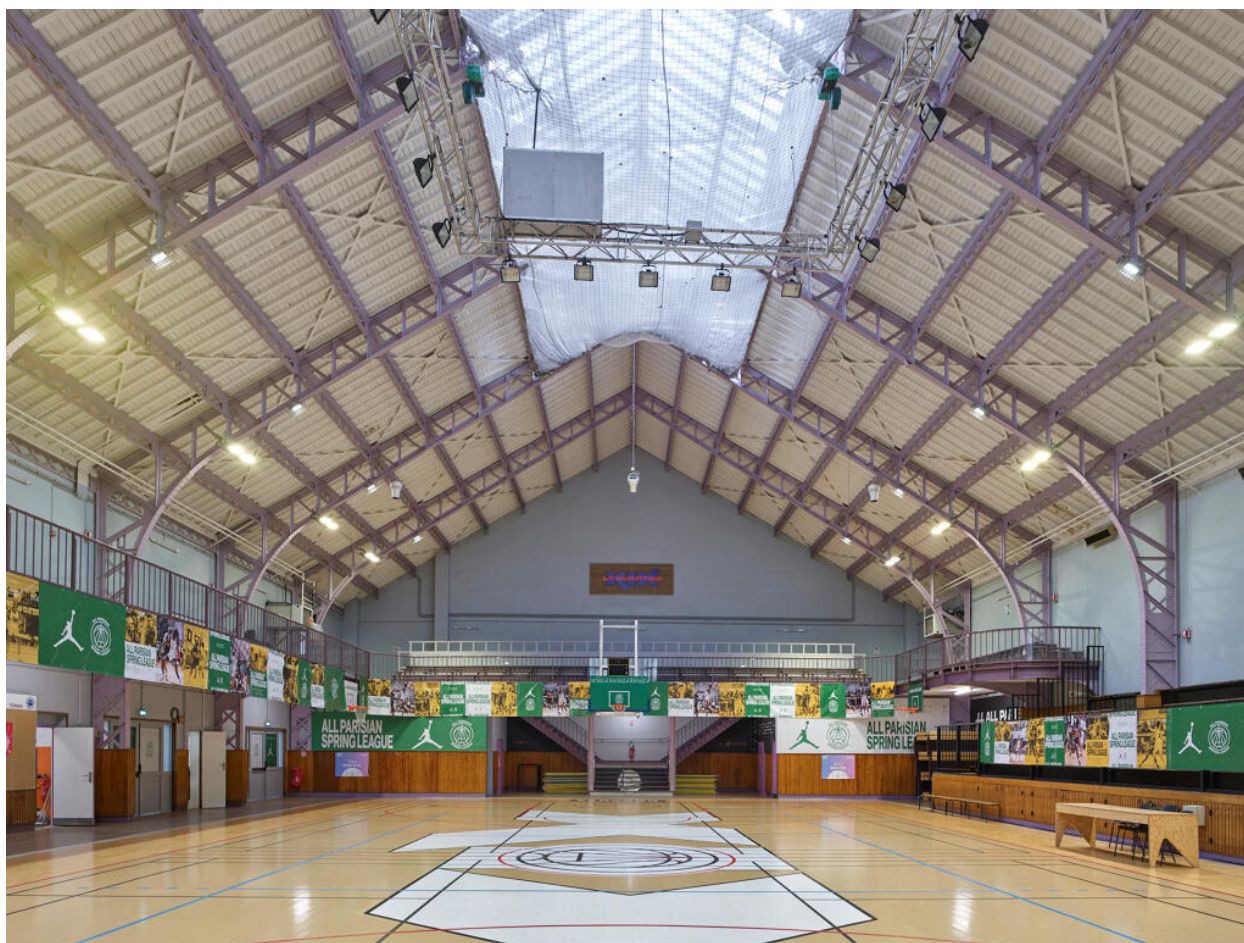
Centre sportif, actuellement centre sportif Jules-Ladoumègue (IA75001109) Île-de-France, Paris, Paris, 37 route des Petits-Ponts

Centre sportif et théâtre de La Plaine (IA75001107) Île-de-France, Paris, Paris, 9-13 rue du Général-Guillaumat

Centre sportif Léo-Lagrange (IA75001108) Île-de-France, Paris, Paris, 68 boulevard Poniatowski
Centre sportif municipal de l'île des Vannes (IA93001097) Île-de-France, Seine-Saint-Denis, L'Île-Saint-Denis, 15 boulevard Marcel-Paul
Complexe sportif de l'île-du-Pont (IA92002334) Île-de-France, Hauts-de-Seine, Neuilly-sur-Seine, Ile-du-Pont
Complexe sportif La Fontaine - Arnaud Beltrame (IA92002330) Île-de-France, Hauts-de-Seine, Antony, 14 rue Pierre-Kohlmann
Foyer de l'Union Chrétienne des Jeunes Gens de Paris, YMCA, rue de Trévisse. (IA75001008) Île-de-France, Paris, Paris 9e arrondissement, 14 rue de Trévisse
Gymnase Christmann, puis Central sporting club, puis dojo, puis école de théâtre Jacques Lecoq (IA75001132) Île-de-France, Paris, Paris, 57 rue Faubourg-Saint-Denis
Gymnase Clemenceau (IA94050078) Île-de-France, Val-de-Marne, Bry-sur-Marne, 11bis avenue Georges-Clemenceau
gymnase COSEC (IA91000864) Île-de-France, Essonne, Draveil, 53-59 rue Ferdinand-Buisson
Gymnase d'Allemagne, actuellement gymnase Jean-Jaurès (IA75001112) Île-de-France, Paris, Paris, 87 avenue Jean-Jaurès
Gymnase du stade de l'Est, actuellement gymnase Léo-Lagrange (IA93001103) Île-de-France, Seine-Saint-Denis, Les Pavillons-sous-Bois, 20 avenue Anatole-France
gymnase Hasenfratz (IA93000148) Île-de-France, Seine-Saint-Denis, Pantin, avenue de la Division-Leclerc
Gymnase Huyghens (IA75001084) Île-de-France, Paris, Paris 14e arrondissement, 10 rue Huyghens
Gymnase Léopold Bellan (IA94000528) Île-de-France, Val-de-Marne, Bry-sur-Marne, 67bis avenue de Rigny
Gymnase Liberté (IA93001098) Île-de-France, Seine-Saint-Denis, Les Lilas, 30 boulevard de la Liberté
Gymnase municipal/Salle des fêtes (IA75000435) Île-de-France, Paris, Paris 20e arrondissement, 25 rue de la Bidassoa
Gymnase municipal et caserne centrale de pompiers de Saint-Ouen (IA93001086) Île-de-France, Seine-Saint-Denis, Saint-Ouen-sur-Seine, 5 rue Ampère
Gymnase Nelson-Paillou (IA94050074) Île-de-France, Val-de-Marne, Créteil, 14 rue des Sarrazins
Halle des sports, actuellement gymnase Henri-Wallon (IA92002331) Île-de-France, Hauts-de-Seine, Bagneux, 51 avenue Henri-Barbusse
Halle Georges-Carpentier (IA75001113) Île-de-France, Paris, Paris, 81 boulevard Masséna
Halle Joseph Maigrot, Institut National du Sport (INSEP) (IA75001081) Île-de-France, Paris, Paris 12e arrondissement, Bois de Vincennes, 11 avenue du Tremblay
Palais des Sports de la Porte de Versailles, actuellement Dôme de Paris (IA75001114) Île-de-France, Paris, Paris, 34 boulevard Victor
Palais des sports et stade Auguste Delaune de Saint-Denis (IA93001075) Île-de-France, Seine-Saint-Denis, Saint-Denis, 9 avenue Roger Semat
Palais omnisports (IA94050075) Île-de-France, Val-de-Marne, Thiais, place Vincent-Van-Gogh
Palais omnisports de Paris-Bercy, aujourd'hui Accor hôtels Arena (IA75001083) Île-de-France, Paris, Paris 12e arrondissement, Boulevard de Bercy
Paris La Défense Arena (IA92002333) Île-de-France, Hauts-de-Seine, Nanterre, 99 Jardin de l'Arche
Salle d'armes Coudurier (IA75001122) Île-de-France, Paris, Paris, 6 rue Gît-le-Coeur
Salle d'escalade du complexe sportif de La Poterne (IA91001095) Île-de-France, Essonne, Massy, rue de Migneaux
Salle omnisports Marcel-Cerdan (IA93001100) Île-de-France, Seine-Saint-Denis, Neuilly-sur-Marne, rue du 19-mars-1962
Tennis couverts du parc omnisports Suzanne-Lenglen (IA75001128) Île-de-France, Paris, Paris, 2 rue Louis-Armand

Auteur(s) du dossier : Jessy Jouan, Romuald Goudeseune

Copyright(s) : (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel



Un exemple de gymnase à fermes métalliques : le gymnase d'Allemagne à Paris

IVR11_20247500286NUC4A

Auteur de l'illustration : Stéphane Asseline

Date de prise de vue : 2024

(c) Stéphane Asseline, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation